



## Les Causeries.

Cycle de discussions sur l'anarchisme.



**Samedi 29 Avril 14h00- à La pétroleuse**

*(163, Cours Caffarelli, sur la presqu'île)*

*Causerie sur les enragé-e-s dans la révolution française en présence de Claude Guillon, auteur de Deux enragés de la révolution : Leclerc de Lyon et Pauline Léon et de Notre patience est à bout, 1792-1793, les écrits des Enragé(e)s.*

LA REVOLUTION FRANCAISE DE 1789 fût une révolution confisquée par la bourgeoisie. Ceci étant, il se trouva des révolutionnaires proches du peuple qui portaient des idées et des modes d'actions intéressantes à plus d'un titre. Certaines et certains des ces révolutionnaires se sont regroupé-e-s, au cours des années 1792 et 1793, autour d'un groupe politique qui s'appela « Les Enragé-e-s ». S'il serait clairement abusif de taxer ces enragé-e-s d'anarchistes (le qualificatif n'existait pas encore à l'époque pour désigner ce courant de pensées), il n'en demeure pas moins que nombre d'historiens ou de militants voient dans leur existence une filiation, un lien, voire un rattachement avec l'anarchisme. Ce qui relie certainement les militants antiautoritaires d'aujourd'hui avec les révolutionnaires radicaux de la fin du XVIIIème, c'est ce puissant sentiment de révolte contre l'injustice, l'inégalité ou l'abus de pouvoir. C'est cette vague

de rage qui emporta les Enragé-e-s à s'organiser pour porter des idées fortes et parfois nouvelles : démocratie directe via l'utilisation du mandat impératif, pleine citoyenneté des femmes qui prennent part au combat politique contre l'assentiment de la plupart des révolutionnaires masculins, résistance à la dictature du commerce, lutte contre les spéculateurs, etc.

Ce que les pauvres pensaient et revendiquaient du fond de leur malheur, les enragé-e-s l'ont relayé à travers leurs discours, leurs textes et leur pratiques. Est-ce que cette révolution est belle et bien « terminée » ou ne reste-il pas encore de discrets effets qui pourraient nous servir, ici et maintenant, pour renverser définitivement l'ordre établi ? C'est pour tenter de répondre à ce genre de question que nous invitons, dans le cadre du cycle de causeries sur l'anarchisme, Claude Guillon. Fort de son travail de recherche et de ses convictions anarchistes, Claude Guillon nous éclairera sur cette période, en lien avec deux ouvrages consacrés à ce sujet : *Deux enragés de la Révolution : Leclerc de Lyon et Pauline Léon* (La Digitale, 1993) et *Notre patience est à bout, 1792-1793, les écrits des Enragé(e)s* (Éditions Imho, 2009) et grâce à son « blogue historien » La Révolution et nous (<https://unsansculotte.wordpress.com/>).

Vous pouvez également retrouver les billets d'humeur de Claude Guillon sur : <https://lignesdeforce.wordpress.com/>

Pour nous contacter : [localapache@riseup.net](mailto:localapache@riseup.net)

Pour avoir le programme de La Pétroleuse : <https://lapetroleusecaen.com>

La pétroleuse est un local autogéré qui héberge l'activité de groupes, de collectifs et d'associations. Ces activités sont ouvertes aux adhérent-e-s. L'adhésion est hebdomadaire et à prix libre. Elle est incluse dans la participation aux activités. Chacun et chacune peut donc adhérer à tout moment.



## Les Causeries.

Cycle de discussions sur l'anarchisme.



**Samedi 29 Avril 14h00- à La pétroleuse**

*(163, Cours Caffarelli, sur la presqu'île)*

*Causerie sur les enragé-e-s dans la révolution française en présence de Claude Guillon, auteur de Deux enragés de la révolution : Leclerc de Lyon et Pauline Léon et de Notre patience est à bout, 1792-1793, les écrits des Enragé(e)s.*

LA REVOLUTION FRANCAISE DE 1789 fût une révolution confisquée par la bourgeoisie. Ceci étant, il se trouva des révolutionnaires proches du peuple qui portaient des idées et des modes d'actions intéressantes à plus d'un titre. Certaines et certains des ces révolutionnaires se sont regroupé-e-s, au cours des années 1792 et 1793, autour d'un groupe politique qui s'appela « Les Enragé-e-s ». S'il serait clairement abusif de taxer ces enragé-e-s d'anarchistes (le qualificatif n'existait pas encore à l'époque pour désigner ce courant de pensées), il n'en demeure pas moins que nombre d'historiens ou de militants voient dans leur existence une filiation, un lien, voire un rattachement avec l'anarchisme. Ce qui relie certainement les militants antiautoritaires d'aujourd'hui avec les révolutionnaires radicaux de la fin du XVIIIème, c'est ce puissant sentiment de révolte contre l'injustice, l'inégalité ou l'abus de pouvoir. C'est cette vague

de rage qui emporta les Enragé-e-s à s'organiser pour porter des idées fortes et parfois nouvelles : démocratie directe via l'utilisation du mandat impératif, pleine citoyenneté des femmes qui prennent part au combat politique contre l'assentiment de la plupart des révolutionnaires masculins, résistance à la dictature du commerce, lutte contre les spéculateurs, etc.

Ce que les pauvres pensaient et revendiquaient du fond de leur malheur, les enragé-e-s l'ont relayé à travers leurs discours, leurs textes et leur pratiques. Est-ce que cette révolution est belle et bien « terminée » ou ne reste-il pas encore de discrets effets qui pourraient nous servir, ici et maintenant, pour renverser définitivement l'ordre établi ? C'est pour tenter de répondre à ce genre de question que nous invitons, dans le cadre du cycle de causeries sur l'anarchisme, Claude Guillon. Fort de son travail de recherche et de ses convictions anarchistes, Claude Guillon nous éclairera sur cette période, en lien avec deux ouvrages consacrés à ce sujet : *Deux enragés de la Révolution : Leclerc de Lyon et Pauline Léon* (La Digitale, 1993) et *Notre patience est à bout, 1792-1793, les écrits des Enragé(e)s* (Éditions Imho, 2009) et grâce à son « blogue historien » La Révolution et nous (<https://unsansculotte.wordpress.com/>).

Vous pouvez également retrouver les billets d'humeur de Claude Guillon sur : <https://lignesdeforce.wordpress.com/>

Pour nous contacter : [localapache@riseup.net](mailto:localapache@riseup.net)

Pour avoir le programme de La Pétroleuse : <https://lapetroleusecaen.com>

La pétroleuse est un local autogéré qui héberge l'activité de groupes, de collectifs et d'associations. Ces activités sont ouvertes aux adhérent-e-s. L'adhésion est hebdomadaire et à prix libre. Elle est incluse dans la participation aux activités. Chacun et chacune peut donc adhérer à tout moment.